

Le V.I.F du sujet...

The V.I.F, Very Important Festival a eu lieu ce samedi 1 juin au sein de l'IME Vert Pré de l'association Sauvegarde 13.

Un comité d'imagination composé d'une vingtaine de professionnels des équipes d'internat et de l'unité des petits et des ateliers ainsi que de l'équipe de La Fabrik a construit ce « petit » festival « modeste et génial »...Un festival pour apporter notre touche personnelle à Marseille Capitale de la Culture Européenne. Ici, nous cultivons, au quotidien, la culture de la différence...Nous avons osé imaginer que nos cultures sont Capitales !

Les rafales de vendredi après midi présageaient d'une petite catastrophe annoncée... Si samedi le vent se lève aussi fort que le prévoit la météo, pas de représentation possible sous le chapiteau pour des questions de sécurité et peut être peu de public en prévision...

Samedi 1 juin à 8 heures, chacun y va de sa prévision : pour certains des rafales à 100 kms, pour d'autres un avis de tempête ou encore un petit vent à 45...

L'installation des différents espaces se fait sereinement...On croise les doigts, on y croit fort...Stand photo ok, buvette ok, stand je nems que vous ok, espace scénique ok, chapiteau ok, accueil ok, parking Ok, maquillage et ballon ok, décoration ok.

Petite pause pain Bagnat à 12H00, tous ensemble.

Les premières familles arrivent avec les jeunes à 12H30 : sourire, gâteau à la main.

Tout le monde s'installe autour du groupe de Jazz manouche : la bande de Ringardt...

Installée sur les « pratos » récupérés dans le cadre de notre adhésion à l'association Artstock qui a contribué, grâce à la mise à disposition de matériels artistiques, à la scénographie du jour.

C'est si bon ce petit swing dans l'IME qui fait tomber le vent et qui annonce le début du festival. La générosité qui se dégage de la contrebasse et des guitares me fait dire que ces 4 musiciens qui nous offrent leur temps et leur talent n'ont vraiment rien de ringards...

Notre Mr Loyal Marseillais du Délirium Théâtre annonce l'ouverture du festival, le programme de l'après midi avec l'accent... Il animera avec Brio et générosité l'ensemble de la journée...

C'est au son des Djembés de Vert Pré que les danseurs et danseuses vont se produire. Les 2 groupes se sont rencontrés et ont appris à travailler ensemble...La collaboration est réussie.

Le public accompagne. Il y a un petit peu de l'association A fleur de Peau avec eux...

Il faut oser se produire, il faut oser se risquer à donner à voir le fruit d'un travail collectif. Le pari est réussi. L'ambiance est belle, l'émotion est partagée. De chacun, des « artistes du jour », on pourrait dire un mot.

De mon côté, c'est le regard d'Hasret que je conserve, au moment de son solo, mélange de stress et de dépassement de soi. Elle a osé, elle a dansé devant tout se monde. Elle me confiera ensuite avec ses mots comme cela a été dur mais elle a l'air d'en être fière.

Une maman aux couleurs du Sénégal viendra danser avec sa fille au milieu de la scène, elle entrainera le public à en faire de même...

Tous sous le Chapiteau pour assister au spectacle « Bulle de rien », La compagnie Vents contraires nous invite à découvrir son ode à la paresse. Les enfants assis sur le tapis se laissent aller. Tarik s'allonge. Le public est attentif, détendu et sous le charme de la bulle de Verre de Rémi.

En déambulation, toute l'après midi, La compagnie Alambic invite à la rencontre. Des personnages atypiques apparaissent de ci de là...Ils proposent au public des petits sketches de rue, des jongleries, des bolas, des blagues, des interpellations personnelles. Ils seront là avec nous dans le partage jusqu'au Balleti. L'invitation à la rencontre a fonctionné, on se connaît mieux...

Tatamis dans l'herbe, coquelicots en paysage et Les Judokas enchainent. Petite démonstration technique suivi d'une petite mise en scène style « école des shaolines ».

Ce spectacle, c'est sur, ça casse des briques !!! Les enfants sont fiers, le prof aussi, les familles ravies, le public surpris par les performances...

En face du chapiteau, c'est le bar de La Marine. Pendant un instant, on croit entendre Pagnol, Fernandel et les autres. Tout y est : les cartes, le bar, la table, les verres et le pastis (sirop d'anis, bien sur)... Personne ne triche pourtant, tout le monde joue le jeu... Oh tu me fends le cœur !

Une partie du public est invité par Mr Loyal de Marseille à se rendre au pavillon pour assister à la représentation des cosmo-pirates...

La générale de vendredi était déconcertante... L'équipe décide de poursuivre l'aventure malgré le stress et le doute.

Le spectacle a lieu, les enfants sont dans l'ombre. La lumière fait apparaître le fruit d'un travail appliqué tout au long de l'année. Et même si Andréa a ouvert le rideau pour dire bonjour à sa mère (que c'est drôle !), l'émotion ressentie et partagée a été forte pour les enfants qui ont fait pour la première fois l'expérience de la scène... Ils se sont concentrés, ils ont répété, ils ont donné leurs idées, ils ont construit un spectacle ensemble... Et surtout, le public les a accueillis, félicités et surtout applaudis... Et juste pour ça, le pari est réussi. Les fruits qu'ils en récolteront vont mûrir... Les effets d'une telle gratification pour les jeunes de l'IME suffisent à penser que toute cette énergie déployée par les 3 éducateurs en valaient la peine....

Au même moment, La compagnie Hélium dévoile le fruit de leur création « voisins ». Des corps qui s'éveillent, des mouvements, du corps à corps, une rencontre. Cette rencontre chorégraphiée invite nos spectateurs vers un univers artistique pas comme les autres. Chacun y aura vu ce qu'il a envie... et Chacun aura compris quelque chose de singulier. Ce qui se dégage de ce moment, c'est d'abord l'Amour... Le public applaudit...

Dernier spectacle, Le temps passe vite au V.I.F. Le Mithe, mouvement d'improvisation Théâtrale de Marseille, commence son show sous le Chapiteau. Un arbitre, que l'on avait l'impression d'avoir déjà vu quelque part, lance les sujets d'impro... On entend les rires, les cris et les applaudissements... Marseille, les expressions, l'accent, les mythes des quartiers, la sardine, tout y passe. Chaïn fait l'assistant, le public joue le jeu. Le théâtre a fait son travail d'éveil des cultures, de rencontres et de découverte... Que demande le peuple !

Avant le Balletti, Chanteuses et guitaristes nous offrent une petite surprise... On chante avec elles le petit bal de la belle de mai...C'est beau... mais elles n'étaient pas sur le programme officiel, quelqu'un les connaît...

Mr Loyal de Marseille nous fait chanter à son tour :

Mon dieu mon dieu que c'est bon de rien faire et d'être heureux x2

Mon dieu mon dieu que c'est bon de vivre au soleil x2

Mon dieu mon dieu que c'est bon de se contenter de peu x2

Mon dieu mon dieu que c'est bon de vivre à Marseille x2

Après le Lâcher de Ballon Bio...Le petit Balletti est lancé sous le chapiteau...Une chenille improvisée (on en reparlera) laisse place à quelques farandoles et à la danse...

Sans la perspective du démontage du chapiteau, le bal aurait pu durer toute la nuit !!!

Pendant tout ce temps, un collectif de professionnels était tour à tour : acteur, danseur, photographe, percussionniste, musicien, judoka, serveur, technicien, maquilleur, gonfleur de Ballon, agent d'accueil, vendeuse de Nems, ingénieur du son, éclairagiste...et pour finir Démonteur de Chapiteau !

C'est **ce relais** qui a permis de faire naître ce petit festival « modeste et génial ».

80 familles de l'IME présentent avec les enfants, les tatas et les tontons, les papis et les mamies, des amis, les amis, 8 institutions présentes, des gens venus par le bouche à oreille, des enfants de l'école de Sainte Marguerite, des collègues, des partenaires, des membres du C.V.S, des anciens de l'I.M.E venus en famille, des artistes venus dans le cadre des conventions d'échange avec la Fabrik (tous bénévoles), des administrateurs et le Directeur Général de l'association Sauvegarde 13.

Ils y avaient aussi une bande d'adolescents et d'adolescentes (de l'IME) venus tranquillement entre eux...Pour l'une d'entre elle, ce fut l'occasion d'une expérience unique, tranquille, sans sa famille et sans les éduc....Un aller retour, seule, en métro qui ouvre les portes d'une future autonomie conquise pas à pas...

Toutes les familles ont témoigné du beau et du bon moment partagé. Du bien être ressenti tout au long de la journée...Du plaisir à voir les jeunes joyeux, à l'aise, dans leur institution devenue le temps d'un jour, un endroit où se produit un événement pas comme les autres, un événement qui fait sortir du quotidien, de l'ordinaire.

La catastrophe annoncée a laissé place à une journée de partage et de spectacle avec les familles des enfants, des adolescents et des jeunes adultes de l'IME, venues nombreuses avec des gâteaux à partager... Spécialités à volonté du Monde entier, de Marseille quoi !

L'association, les Chênes de l'espoir, nous a offert aussi un panel de douceurs orientales d'une grande délicatesse et une petite dose de bonbons pour couronner le tout...

Pour pouvoir garder en mémoire ce jour pas comme les autres, il faudrait vite prendre note du ressenti des jeunes, de leurs souvenirs, ce qu'il leur a plu ou non, de ce qu'ils ont vécu et comment...

Leurs témoignages sont attendus : dessins, écrits, paroles retranscrites, anecdotes...Les professionnels sont, bien sûr, aussi invités à écrire ou à dessiner... L'ensemble de ces retours, de ces contes, nous permettra de créer un petit livre du festival que l'équipe de La Fabrik communiquera à tous les groupes, aux familles par le biais du site internet et à l'association.

Dans le contexte actuel, Il me semblerait aussi important de l'adresser à l'Agence Régionale de Santé pour qu'elle puisse, en dehors des rencontres du moment, toujours mieux saisir ce qui se cache derrière des lignes budgétaires.

L'heure est à l'évaluation des pratiques des professionnels. Si Evaluer, c'est « extraire la valeur de », nous avons donc la mission de construire l'évaluation d'un Festival au sein d'un I.M.E et d'offrir les éléments concrets pour donner à voir tout l'intérêt d'un tel événement pour répondre aux besoins des enfants, des adolescents, des jeunes adultes accueillis au sein d'une institution spécialisée. D'ailleurs, cela pourrait faire l'objet d'un chapitre de notre futur projet d'établissement.

A travers ce document, nous affirmerons combien nous pensons que ce type de projet fait partie intégrante d'une conception singulière de la qualité du service rendu à l'utilisateur.

Il nous faut pouvoir expliquer :

- En quoi, un évènement comme celui-ci constitue à la fois un outil de valorisation extraordinaire pour des personnes en situation de handicap mental ou psychique ?
- En quoi, dans ce contexte précis, l'évènementiel se met au service de l'épanouissement et du bien être des usagers ?
- En quoi la danse, la musique, le théâtre...constitue des espaces d'expressions singuliers et uniques, porteurs pour le public de l'I.M.E ?
- En quoi les rencontres avec les familles dans des espaces conviviaux, festifs et détendus soutiennent une démarche d'accompagnement chaleureuse permettant de construire une relation « famille-institution », suffisamment bonne, au service de la co-construction du projet personnalisé de leur enfant ?
- En quoi, la réalisation d'un tel projet s'intègre pleinement dans une démarche singulière de management? Un management, au service de la clinique, qui serait capable de s'appuyer sur la créativité des professionnels pour penser et faire vivre une institution ?

Nous ne devons pas laisser ces chiens de malheur qui ont pour nom efficacité et commodité nous rattraper. Nous devons être des rêveurs irréalistes qui avancent d'un pas ferme et décidé »

Pour ma part, ce petit adage d'Haruki Murakami résume l'état d'esprit actuel qui conduit mon action et mon travail de chef de service éducatif au quotidien et qui permet d'imaginer, encore et toujours, des possibles. A ce « **nous** » que fait naître l'institution, de lui donner raison ou non...

Katia Jeudy

Chef de Service Educatif

Internat et La Fabrik

Vertpré, Marseille

lafabrikvertpré.com

